

IN MEMORIAM FRANCIS HIGMAN



Professeur honoraire de l'Université de Genève et ancien directeur de l'IHR, Francis Higman est décédé le 10 juin 2015 dans le Sud de la France, où il résidait depuis sa retraite.

Né en 1935 en Guyana, de nationalité britannique, il a accompli des études universitaires de français et d'allemand à Oxford, obtenant le doctorat en 1964 avec une thèse qui sera publiée trois ans plus tard sous le titre *The Style of Calvin in his polemical Treatises*. *Lecturer* à l'Université de Bristol de 1961 à 1969, il sera successivement *Visiting professor* au Canada, à Saskatchewan (1969-1970), professeur et directeur du département des études françaises à Trinity College à Dublin (1970-1979) et à l'Université de Nottingham (1980-1988), et enfin professeur et directeur de l'IHR (1988-1998).

Spécialiste de la littérature française du XVI^e siècle, il a rapidement acquis une réputation internationale avec la publication de sa thèse, dans laquelle il étudiait sur le plan stylistique les traités polémiques français de Calvin. Grâce à une analyse, subtilement menée, des techniques argumentatives, du vocabulaire et de la syntaxe déployés par le réformateur dans les controverses qu'il a engagées en langue vernaculaire, Francis Higman a en effet étudié de manière originale bien plus que l'écriture calvinienne dans la mesure où les stratégies discursives, les intentions et les valeurs mises en place par Calvin ont reçu un nouvel éclairage alors que la place du réformateur dans l'évolution de la langue française a été judicieusement mise en valeur. Intéressé par la circulation des idées par le biais du support matériel que constituent les imprimés, Francis Higman est rapidement devenu un spécialiste reconnu de l'histoire du livre, et en particulier du livre religieux, domaine qu'il a enrichi de découvertes et de contributions importantes, comme en témoignent des ouvrages tels que *Censorship and the Sorbonne 1520-1551* (1979), *Piety and the People. Religious printing in France, 1511-1551* (1996), *Lire et découvrir. La circulation des idées au temps de la Réforme* (1998). De son intérêt pour la langue, mais aussi de celui pour la bibliographie matérielle, est né l'autre volet de son engagement scientifique, à savoir

l'édition de sources, qu'il s'agisse de textes calviniens – les pamphlets (1970), les sermons (1995), les *Œuvres* dans la «Bibliothèque de la Pléiade» (2009) –, de *l'Abraham sacrifiant* de Théodore de Bèze (1967), des écrits de Guillaume Farel (1982) ou de ceux de Pierre de Ronsard (1993). Lui-même fin musicien, il a consacré plusieurs travaux à la diffusion du Psautier huguenot et notamment à la question de l'harmonisation des Psaumes. À la croisée de la littérature et de l'histoire, Francis Higman a contribué à renouveler de manière substantielle les études sur la Réforme, notamment française, anticipant des idées que l'historiographie à venir devait développer, comme la porosité des frontières confessionnelles, bien plus perméables en effet que ce qu'avait prétendu une histoire teintée de soucis identitaires, ou l'hétérogénéité d'un catholicisme pluriel, non réductible à la seule orthodoxie sorbonique.

C'est la richesse et la fécondité de ces regards croisés, qui, se saisissant des objets religieux à partir d'interrogations de nature extra-théologique, ont fini par ouvrir de nouvelles perspectives interprétatives que Francis Higman a apportées à l'IHR avec sa nomination en 1988. Élargissant à la fois l'éventail des thématiques et des méthodes, il a introduit à l'Institut cette pluralité d'approches historiographiques appelée à se développer, au fil des années et des nominations, au point d'en devenir l'élément distinctif. Son envergure scientifique et ses liens nombreux et solidement ancrés, tant avec la francophonie qu'avec le monde anglo-saxon, ont contribué à renforcer la dimension internationale de l'IHR; l'organisation, pendant sa direction, du III^e congrès d'histoire de l'exégèse du XVI^e siècle, dont il a édité les actes avec Irena Backus, ainsi que la mise en place de journées annuelles de travail entre l'IHR et l'EPHE de Paris, ont créé des liens avec des chercheurs et chercheuses venant d'horizons différents. Enseignant expérimenté et passionné, il a dispensé régulièrement des cours, aussi bien aux étudiants de l'Université qu'à un large public anglophone; ses enseignements sur l'histoire du livre, étroitement liés à sa recherche, ont intéressé et enthousiasmé beaucoup de jeunes, en les initiant à un champ disciplinaire dont ils ont pu découvrir le potentiel heuristique.

Bien que très actif sur le plan de la recherche, comme en témoignent ses très nombreuses publications, Francis Higman n'a pas rechigné à s'engager dans la vie académique locale, devenant d'abord membre et ensuite président du Conseil de l'Université. Toujours aimable et affable, plus tourné vers la recherche de solutions pragmatiques que vers des prises de position idéologiquement marquées, il a été un interlocuteur apprécié par l'ensemble de la communauté universitaire genevoise.

Nous ne le voyions plus que de loin en loin, mais sa disparition nous a profondément affectés et laissera un grand vide.

Maria-Cristina Pitassi